

**Les élèves manquent de vocabulaire !
Quelles réalités ? Quelles pratiques ?
Mme Marceline Laparra, Professeur à l'Université de Metz**

Souvent, les enseignants se plaignent des élèves qui n'ont pas le vocabulaire requis, qui manquent de vocabulaire.

Cependant, à la lecture des programmes, on remarque que la compétence lexicale n'est pas définie. Son évaluation pose problème aux chercheurs ; il est très difficile de quantifier le nombre de mots que connaît un élève - tout comme celui que connaît un adulte - ainsi que d'évaluer la capacité de les utiliser dans différents contextes, en production ou en réception.

Son apprentissage aujourd'hui est à distinguer de l'apprentissage de la fin du XIX^{ème} siècle. A cette époque, de nombreux élèves ne parlaient pas le français. L'apprentissage était donc à rapprocher de l'apprentissage d'une langue seconde. Aujourd'hui, la grande majorité des élèves a déjà commencé cet apprentissage à l'entrée à l'école et l'école n'est plus le seul lieu où l'élève acquiert du lexique.

Il serait vain de croire qu'un retour vers des méthodes d'apprentissage anciennes puissent être d'un grand secours. Les exercices proposés par les manuels du début du siècle, parce qu'ils reposaient sur l'apprentissage de listes de mots dans un contexte où le français n'était pas la langue commune ne sont plus adaptés aujourd'hui.

Deux phénomènes font obstacle à un renouveau dans les pratiques. Le premier est que les manuels de français ont des habitudes d'enseignement du lexique problématiques. Le second est que la représentation majoritaire (chez les élèves, les parents...) est qu'une langue est une liste de mots. Le processus qui consiste à apprendre comment se nomme les choses (le processus de dénomination et de désignation) est un processus qui permet de s'approprier le monde, et non d'acquérir le lexique. Les activités de vocabulaire renvoient à des activités d'étiquetage, d'établissement de nomenclature.

"Un enfant qui n'a pas de vocabulaire" ne veut rien dire. Tout élève a du vocabulaire. L'école exige de l'élève qu'il acquiert très vite un lexique particulier qui est le lexique qui va lui permettre d'apprendre.

La plus grosse erreur consiste à travailler sur des mots inconnus pour au moins deux raisons. La première est qu'on signifie aux élèves qu'ils ne parlent pas "leur langue" et la seconde est qu'on ne leur permet pas d'utiliser leurs ressources lexicales.

Tout le travail sur le lexique doit trouver son ancrage dans le connu des élèves, dans la zone de proximité de manière à pouvoir construire des réseaux de sens.

Il faut amener les élèves à convoquer ce qu'ils savent, à dire ce qu'ils savent, à interroger ce qu'ils savent. Il faut leur proposer des problèmes sémantiques, les amener à réfléchir sur le sens des mots, le sens de tels mots dans tels contextes.

Le travail lexical est moins un travail d'exercice qu'un travail dans l'interaction verbale.

Deux points font obstacle à la mise en œuvre de ces propositions. Le premier est qu'il faut renoncer à un enseignement organisé, programmé, se saisir des microsituations de classe pour travailler le lexique.

Le second est que les pratiques actuelles conduisent à une "dispersion lexicale". C'est le cas par exemple des pratiques visant l'étude des relations phonies - graphies dans les classes de CP et de CE1 où des listes comprenant un grand nombre de mots sont proposées aux élèves sans qu'un véritable travail lexical ait lieu.

Il faudrait également repenser le temps accordé aux élèves. Très souvent, la réponse doit être immédiate, sans qu'un temps ne soit laissé aux élèves pour réfléchir et construire leur réponse. Pour que les situations profitent aux élèves les plus en difficulté, il faut leur laisser le temps de retrouver leur savoir. Les séquences organisées ne font qu'accentuer l'hétérogénéité de la classe : seuls les élèves "qui savent déjà" peuvent en profiter.

[Pour aller plus loin](#)

Pratiques d'oral, quelle formation ?

http://www.cndp.fr/zeprep/oral/int_ml.htm

Compte-rendu écrit par Catherine Malard, CPC Châlons 3